

# ventuno

L'EDD à l'école



Comment  
allons-nous ?



Interview avec Édouard Gentaz, professeur de psychologie du développement, et Thomas Minder, président du Syndicat des directrices et directeurs d'établissements (VSLCH) | JÜRIG FREUDIGER

## « L'école devrait ressembler à un salon »

Quel est le lien entre le bien-être et le développement durable à l'école? « Il y a des corrélations très claires », explique Édouard Gentaz, professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève.

Pour Thomas Minder, président du Syndicat des directrices et directeurs d'établissements, l'atmosphère et la motivation posent aussi les fondations d'un apprentissage réussi. Et il est possible de les influencer.



Thomas Minder (à gauche) et Édouard Gentaz (à droite) en discussion

### **Monsieur Gentaz, Monsieur Minder: Quand vous sentez-vous particulièrement bien?**

*Thomas Minder:* Alors, pour moi, la réponse est très simple: je me sens bien quand je peux être avec des personnes qui me sont proches et avec lesquelles je peux parler de la vie et partager des idées.

*Édouard Gentaz:* Pour moi, il y a deux niveaux. Il y a le niveau état d'esprit: est-ce qu'en ce moment, de manière générale, je me sens bien? Et puis l'autre niveau: est-ce que je me sens bien à l'instant? C'est-à-dire ma réaction face à un événement spécifique.

### **Le thème de la santé prend une place de plus en plus importante dans les écoles et est inscrit dans les programmes scolaires en tant que mission éducative. Est-ce que cela a un impact?**

*Thomas Minder:* Je pense qu'il y a une assez grande conscience dans l'éducation sur ce sujet.

*Édouard Gentaz:* Je le crois aussi. L'idée centrale, c'est que tout ce qui a trait aux aspects socioémotionnels et au bien-être fait partie du concept de santé globale. On voit que, dans le monde du travail, les ressources humaines ont adopté il y a très longtemps ce concept. Dans le domaine de la santé aussi, on a compris que l'empathie compte et qu'il faut former les médecins à cela. Puis cette tendance est arrivée dans le monde de l'éducation. Maintenant, on développe des programmes d'entraînement aux compétences socioémotionnelles dans les 1H, 2H et 3H.

*Thomas Minder:* Malheureusement, on a une grande tradition à enseigner les sujets, mais pas les compétences transversales. À l'école, j'ai déjà entendu: «Moi, je suis ici pour enseigner mon sujet!» C'est en premier lieu une question de bien-être: si les élèves ne se sentent pas bien, vous ne pouvez pas enseigner.

*Édouard Gentaz:* Et les soft skills, ça s'entraîne, ça s'apprend, comme le reste. Il s'agit de créer une atmosphère propice à cela. Il y a alors un vrai intérêt et les élèves sont capables de passer des heures sur un sujet.

*Thomas Minder:* En Suisse centrale, il y a une école privée qui essaie d'enseigner seulement en faisant des projets. Par exemple, en collaborant avec une vraie entreprise. Les enfants sont motivés et apprennent énormément en très peu de temps.

#### Alors, nous sommes sur la bonne voie ?

*Édouard Gentaz:* Disons que l'évolution est positive, mais il faut maintenant que tout cela soit intégré à la formation des enseignants.e.s. Il est important que ce type d'apprentissage soit également présent. Sinon, ça reste quasi fictif.

*Thomas Minder:* Je pense aussi que c'est généralement bien compris dans le milieu de l'éducation. Toutefois, dans la société, il n'y a pas une grande compréhension jusqu'à présent, comme on le voit dans l'éternel débat sur la sélection et les notes. Beaucoup veulent une école classique.

#### La santé et le développement durable sont étroitement liés. Comment l'école peut-elle continuer à renforcer ces deux aspects ?

*Édouard Gentaz:* Il faut premièrement une exemplarité au niveau institutionnel. Sinon, les élèves vont voir qu'il y a un discours qui n'est pas suivi d'actes. Et, deuxièmement, nous devons initier des programmes de développement durable. Nous devons expérimenter pour voir ce qui fonctionne. En me déplaçant à pied ou à vélo, ma santé globale va mieux, et c'est aussi mieux pour l'environnement. Il en résulte une boucle vertueuse. Les enseignants.e.s doivent tester les programmes issus de la recherche, mesurer leur efficacité et les réajuster.



Thomas Minder: « Si les élèves ne se sentent pas bien, vous ne pouvez pas enseigner. »

*Thomas Minder:* Je pense aussi que nous devons accorder plus d'importance à l'expérience et à la recherche académique et appliquer ce qui fonctionne. Pour moi, une compétence très importante, c'est le sentiment d'efficacité personnelle. Il y a trop de parents qui enlèvent toutes les pierres sur le chemin de leur enfant.

#### Mais concrètement, comment transmettre de telles aptitudes et compétences aux enfants ?

*Édouard Gentaz:* Il faut entraîner l'autonomie dans la vie quotidienne et aussi pour résoudre des problèmes complexes. Il ne faut pas proposer que du complexe pour ne pas perdre les enfants, mais il ne faut pas non plus présenter que du simple. Parce qu'ils seront tôt ou tard confrontés à des problèmes complexes.

*Thomas Minder:* La motivation est extrêmement importante. Lorsque les enfants travaillent sur des projets personnels, autour d'un thème qui les intéresse et dont ils doivent présenter à la fin les résultats obtenus, ils se sentent valorisés.

#### Monsieur Gentaz, vous êtes chercheur dans ce domaine.

#### Est-ce que vous avez des résultats concrets en ce qui concerne ce lien entre le bien-être et le développement durable ?

*Édouard Gentaz:* Il y a des corrélations claires entre le niveau de bien-être et le niveau de durabilité. Par exemple, on peut démontrer qu'il existe un lien entre les caractéristiques d'un milieu (est-ce qu'il est pollué, pas pollué...) et le développement cognitif de l'enfant. Mais établir des liens de cause à effet est plus difficile; on en est encore aux balbutiements. En France, il y a la cohorte ELFE qui étudie 10 000 enfants depuis la naissance. Elle étudie le régime alimentaire, la pollution, ce à quoi sont exposés les enfants et essaie de voir les effets au niveau de leur santé mentale et de leur santé physique. En Suisse, il n'est évidemment pas possible de trouver un échantillon aussi important.

#### Y a-t-il des défis particuliers liés au bien-être des enfants en fonction de l'âge ou du cycle d'enseignement ?

*Thomas Minder:* Les besoins des jeunes enfants sont différents de ceux des adolescent.e.s, c'est évident. Et il semble que nous ne sommes pas à la hauteur du défi. En Suisse alémanique, dans la 5H (5<sup>e</sup> année Harmos), 80 % des élèves aiment venir à l'école. Mais, dans la 11H, cette part n'est que de 25 %. C'est un réel défi.

*Édouard Gentaz:* À ce niveau, nous avons une concurrence énorme, car les élèves ont des smartphones et sont donc exposés à énormément de stimulation. Pour résister à cette concurrence, je pense qu'il faut miser sur les modes d'engagement, d'autonomie et faire travailler les jeunes sur des projets qui les motivent.

*Thomas Minder:* Exactement, tout dépend de l'atmosphère. Ma vision d'une école, c'est qu'elle ressemble plus à un salon ou à la cuisine de la maison, qu'on vive à l'école comme on vit à la maison.

#### Et quelle est votre vision d'une école qui favorise le bien-être personnel et global, Monsieur Gentaz ?

*Édouard Gentaz:* Pour moi, l'école doit intégrer forcément les parents. L'idée que l'école est un îlot est une illusion totale. Si l'on ne prend en compte ni les comportements prosociaux ni les soft skills, et si l'on n'implique pas les adultes qui s'occupent des enfants, l'effet de l'école va être très faible.



Édouard Gentaz : « Il y a des corrélations claires entre le niveau de bien-être et le niveau de durabilité. »

### Comment le bien-être des élèves et le bien-être des enseignant.e.s s'inspirent-ils mutuellement ?

*Édouard Gentaz* : Ce qui importe en fin de compte, c'est la structure, le cadre. Si vous mettez des examens tous les matins avec un classement, une note, ça ne va pas donner le même ton dans l'école que si vous demandez aux élèves de réaliser une tâche à quatre en collaboration. On voit bien que l'organisation structurelle influence le bien-être.

*Thomas Minder* : Chez nous, on a des assistant.e.s à l'école presque tous les matins, c'est-à-dire une deuxième personne en classe qui n'enseigne pas et qui est là pour porter de l'attention aux élèves. Est-ce que ça, ça serait une solution globale ? Non, parce que ça coûte cher. Mais on pourrait imaginer une implication très forte d'assistant.es enseignant.es, par exemple sous forme de stage pendant la formation.

*Édouard Gentaz* : Si on proposait à nos étudiant.e.s une place de stage comme assistant.e, elles et ils auraient un job étudiant et seraient content.e.s !

### Des concepts comme « One Health » ou « Planetary Health » partent de l'idée que les questions d'environnement et les questions de santé sont liées. Ce postulat est donc indiscutable ?

*Édouard Gentaz* : Comme je l'ai dit, la corrélation existe incontestablement. Ce qui est important, c'est que les gens voient tout de

suite l'efficacité d'un changement de comportement. Il ne faut pas que cela reste théorique et que ce soit une injonction. Sinon, ils résisteront. Cela doit reposer sur le principe du volontariat.

*Thomas Minder* : Je me souviens d'une campagne de Heidiland avec des affichages qui montraient une chambre à coucher pleine de déchets. Et au-dessus, il était marqué : « Ce qui dérange dans la chambre à coucher dérange aussi dans le téléphérique ». Ça, c'est très parlant. Comment peut-on se sentir bien dans un environnement sale ? Le bien-être individuel et l'environnement sont directement liés.

*Édouard Gentaz est professeur de psychologie du développement et vice-recteur de l'Université de Genève. Dans le cadre de cette fonction, il est responsable du programme « vivre ensemble », qui s'engage pour le bien-être des étudiant.e.s.*

*Thomas Minder est directeur d'école à Eschlikon (TG), président du Syndicat des directrices et directeurs d'établissements (VSLCH) et membre du Conseil de fondation d'éducation21. Il est également père de trois enfants en âge scolaire.*

## Table des matières

2-4	<b>Interview</b> Avec Édouard Gentaz et Thomas Minder
5	<b>Éditorial</b> Klára Sokol, directrice d'éducation21
6	<b>Offres pédagogiques sur le thème</b>
7	<b>Éclairage théorique</b> « Comment allons-nous ? » Introduction au thème
8-9	<b>Éclairage théorique</b> Le rôle de l'empathie dans le bien-être
10-17	<b>L'EDD dans la pratique</b> Réflexions et éléments concrets sur le thème du « bien-être » et de l'EDD
18-19	<b>Rétrospective</b> Ciao ventuno
20	<b>Perspective</b> Journée d'étude 2024





## Au revoir

«La seule constante dans la vie est le changement.» Cette sagesse du philosophe grec Héraclite concerne également notre magazine pratique ventuno. Après 37 éditions, nous vous disons «ciao». Vous tenez entre vos mains le dernier numéro du ventuno. Le ventuno a accompagné éducation21 depuis sa création. De l'économie circulaire à l'eau, en passant par la démocratie, nous avons abordé les thèmes les plus divers. Aux pages 18 et 19, nous prenons congé et passons en revue l'histoire de ventuno. Nous remercions chaleureusement nos lectrices et lecteurs pour leur intérêt constant et pour les nombreuses réactions positives, mais aussi constructives et critiques.

Le ventuno prend certes sa retraite. Mais nous continuons à vous rendre compte de l'EDD, désormais principalement par le biais de canaux numériques. Grâce à la nouvelle collaboration étroite avec la RSI, nous enrichissons notre présentation d'éléments vidéo. Des interviews et des articles de blog nous permettront d'approfondir ponctuellement les thèmes du développement durable en lien avec l'actualité. Notre présence sur d'autres médias sociaux sera renforcée et nos contributions dans des publications spécialisées, adaptées aux besoins des régions linguistiques, seront développées. Notre newsletter sera relancée en douceur et vous accompagnera dans sa nouvelle présentation. Ainsi, ceux qui ne veulent rien manquer s'abonneront à notre news21 au moyen du code QR à gauche, en dessous de l'impressum.

Dans ce dernier numéro de ventuno, nous voulons célébrer symboliquement et donner de l'espace au thème peut-être le plus important pour les élèves: le bien-être. «Comment allons-nous?» – c'est la question que nous nous posons sous différents angles. Nous nous rendons dans des écoles et des salles de classe (p. 12-13 et p. 16-17), interrogeons deux experts (interview, p. 2-4) et montrons ce qu'éducation21 et ses organisations partenaires peuvent faire pour contribuer à un meilleur bien-être. Parallèlement à ce numéro, les trois grandes manifestations régionales d'éducation21 – die Impulstagung, la Journée d'étude et la Giornata ESS (p. 20) – ainsi que le nouveau dossier thématique du même nom sont également consacrés à cette question. Vous y trouverez des idées et des offres spécifiques à chaque niveau. Par exemple, la nouvelle offre d'enseignement «ResponsAbilita» (voir aussi p. 14-15) met l'accent sur la promotion des compétences de vie et relie systématiquement la santé au développement durable.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous dis: «Au revoir, simplement sur un autre canal».

Klára Sokol,  
Directrice d'éducation21

### Impressum

**Éditrice** éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne, T 031 321 00 21, info@education21.ch

**Responsable de rédaction** Sonja Kobelt

**Rédaction éducation21** Valérie Arank, Dre Isabelle Bosset, Dre Jessica Franzoni, Christoph Frommherz, Fabio Guarneri, Iwan Reinhard, Renate Scheurer, Tanja Stern, Roger Welti

**Collaboration rédactionnelle externe** Cornelia Conrad Zschaber, Jürg Freudiger

**Traductions** Apostroph Bern AG

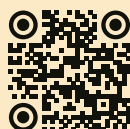
**Images** p. 1-4 Marco Zanoni

**Mise en page et production** Stämpfli Communication, staempfli.com

**Tirage** 23 666 (12 135 allemand, 9 850 français, 1 681 italien)

**Parution** 3 numéros par an

**ventuno en ligne** [education21.ch/fr/ventuno](http://education21.ch/fr/ventuno)



Ce numéro est le dernier de ventuno.  
Vous souhaitez rester informé(e) sur les thèmes de l'EDD? Abonnez-vous à notre newsletter sous: [education21.ch/fr/newsletter](http://education21.ch/fr/newsletter)

**éducation21** La fondation éducation21 coordonne et promeut l'Éducation en vue d'un Développement Durable (EDD) en Suisse. Sur mandat de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de la Confédération et de la société civile, elle agit en tant que centre de compétences national pour l'école obligatoire et le degré secondaire II.



**Dossier thématique «Comment allons-nous?»**  
[education21.ch/fr/dossiers-thematiques/  
comment-allons-nous](http://education21.ch/fr/dossiers-thematiques/comment-allons-nous)



### Activité pédagogique Léon et ses émotions

Parfois rouge de colère, d'autres fois tremblant de peur ou encore riant aux éclats, Léon le caméléon a bien du mal à gérer toutes ses émotions... L'exposition interactive et l'animation qui l'accompagne favorisent la connaissance de soi par une gestion positive de ses émotions. Ces activités visent à prévenir la violence par le développement des compétences émotionnelles. Un guide pédagogique propose un apport théorique et des activités pour approfondir les apprentissages et faire des rappels durant l'année.



Niveau scolaire Cycle 1-2

### Activité pédagogique La durabilité à travers le sport freestyle

De jeunes sportifs freestyle montrent de manière originale les liens entre activité physique, alimentation équilibrée et mode de vie durable. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à sortir de leur zone de confort par le sport (cf. breakdance, parkour, frisbee) afin de développer le sentiment d'estime de soi en développant de nouvelles compétences et ils participent à des ateliers sur divers thèmes: cf. recyclage/upcycling, urban gardening, relaxation ou gestion du stress.



Niveau scolaire Cycle 2-3, Sec II

### Film d'animation The Lonely Orbit

Le film «The Lonely Orbit» permet aux élèves de réfléchir à leurs propres interactions sociales dans le monde réel et numérique et d'en peser les chances et les défis. En outre, le film offre la possibilité de discuter de l'impact des conditions sociales (p. ex. conditions de travail, logement...) sur la solitude et la santé psychique.



Niveau scolaire Cycle 3

### Ressource pédagogique Apprendre à vivre ensemble en classe

Cet ouvrage propose une série de jeux ou exercices concrets pour éduquer à l'empathie, dans l'objectif de favoriser le « vivre ensemble » à l'école. L'auteur y propose une forme d'éducation par le corps, par les sens, pour découvrir l'autre et apprendre la confiance, dans l'idée d'inscrire les élèves d'aujourd'hui à « faire société » demain. Très bon outil pour la prévention de la violence d'une part, et d'autre part il développe des compétences émotionnelles et relationnelles essentielles aussi en Éducation en vue d'un Développement Durable, en exerçant les capacités d'observer l'autre, d'être capable de se mettre à sa place, d'apprendre à interagir et à collaborer.



Niveau scolaire Cycle 2-3

### Ressource pédagogique De quoi ai-je besoin pour me sentir bien ?

Cette séquence pédagogique amène les enfants à découvrir et à nommer quand et pourquoi ils se sentent bien. Une première séquence d'introduction se déroule dans la salle de classe. La partie centrale se compose ensuite d'une journée en forêt, où les enfants cherchent leur lieu de bien-être et aménagent aussi ensemble des lieux de bien-être. Ces activités permettent d'une part de développer la connaissance de soi et, d'autre part, d'exercer le changement de perspective et la coopération.



Niveau scolaire Cycle 1

Thème « Comment allons-nous ? » | TANJA STERN ET SONJA KOBELT

## Le bien-être : c'est bien plus que l'absence de maladie



**La santé et le bien-être dépendent de nombreux facteurs. Cela rend le sujet complexe et les approches nécessairement globales. Un aperçu.**

« Atchoum » – « Santé ! » Autant le mot « santé » nous vient facilement aux lèvres lorsque quelqu'un éternue, autant le concept qui se cache derrière est complexe. Une multitude de facteurs physiques, psychiques, sociaux et environnementaux influencent notre santé et notre bien-être. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme un « état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Pour appréhender la santé dans le contexte du développement durable, il est important de prendre en compte toutes ces dimensions, et notamment la dimension environnementale.

### Comment allons-nous ? – un diagnostic

La Terre souffre de « fièvre » : les activités humaines ont un impact négatif croissant sur notre écosystème mondial. Le changement climatique en particulier, qui s'accompagne d'une perte de biodiversité, menace sérieusement la santé humaine – ce que reconnaît également l'OMS. Mais en même temps, les mesures de protection du climat peuvent avoir un effet positif sur notre santé, il en résulte ce que l'on appelle des co-bénéfices (voir p. 9-10). Les enfants et les jeunes suisses se sentent de plus en plus mal : selon l'étude sur le stress de Pro Juventute (2021), un tiers d'entre eux souffrent de stress. Et les enseignant.e.s sont également plus stressé.e.s, comme le montre l'étude de satisfaction professionnelle des enseignant.e.s 2024 commandée par l'Association faitière alémanique des enseignantes et enseignants suisses (LCH) et le Syndicat des enseignant.e.s romand.e.s (SER).

### Approches holistiques

Ces liens systémiques entre notre environnement personnel, l'environnement et notre bien-être impliquent des approches multiperspectives et transdisciplinaires, comme les deux concepts scientifiques les plus connus, One Health et Planetary Health.

#### Approche One Health

En raison de son origine dans la médecine, l'approche One Health se concentre sur les interfaces entre les hommes et les animaux. Dans ce contexte, l'homme et sa santé sont considérés comme faisant partie du règne animal, qui fait lui-même partie d'un environnement commun. La recherche se concentre sur la prévention des maladies émergentes et contagieuses, notamment les zoonoses, qui sont intégrées dans des contextes économiques et sociopolitiques.



#### Approche de la santé planétaire

Planetary Health se concentre sur les limites de la charge planétaire et les éléments de basculement du système terrestre. L'approche adopte donc la plus grande perspective possible et regarde la planète Terre dans son ensemble, avec tous ses systèmes naturels et fabriqués par l'homme, comme base de notre santé. L'accent est mis sur des thèmes tels que le changement climatique, la perte de biodiversité, la pollution et la transformation de la société.

Plus d'informations de fond dans le dossier thématique « Comment allons-nous ? »  
[education21.ch/fr/dossiers-thematiques/comment-allons-nous](https://education21.ch/fr/dossiers-thematiques/comment-allons-nous)





Le rôle de l'empathie dans le bien-être | DRE ISABELLE BOSSET

## Quand se soucier des autres nous fait du bien

**L'empathie est une compétence socioémotionnelle de l'EDD. Composée d'au moins deux facettes – cognitive et affective – elle est associée au bien-être, y compris à l'école. Mais elle recouvre aussi des pièges qu'il s'agit de déjouer si on veut la développer avec ses élèves.**

Définie par le psychologue Alfred Adler comme le fait de « voir avec les yeux d'autrui, entendre avec ses oreilles, et sentir avec son cœur », l'empathie est une compétence convoitée à l'école : elle favorise, entre autres, la coopération, la résolution de conflits, et la création de liens sociaux positifs. Mais que recouvre-t-elle exactement et à quoi être attentif.ve si on veut la développer ?

### Les facettes de l'empathie

Dérivé du grec « pathos », qui signifie souffrance, affection, émotions, l'empathie désigne la capacité à ressentir la souffrance d'autrui, plutôt que ses émotions positives et peut mener à des comportements d'aide. Pour Tisseron (2024), elle se compose de deux facettes :

- **Empathie cognitive** : représentation que nous nous faisons de ce qu'autrui vit, pense ou imagine, de ses croyances et intentions. Pour cela, il faut des connaissances, de l'observation, et du raisonnement. Toutefois, sans un travail d'écoute et de décentration, il est possible de se tromper.

- **Empathie affective** : réaction émotionnelle spontanée, qui traduit notre sensibilité aux émotions d'autres personnes, qui peut aller jusqu'à ressentir les mêmes émotions et se manifester physiologiquement (transpiration, rythme cardiaque). À trop haute dose, elle peut rendre malheureux.se.

Ces deux facettes se retrouvent dans la définition de l'empathie d'éducation<sup>21</sup> (2023, p. 14) : « L'élève est capable de prendre en compte les caractéristiques d'autrui, d'écouter et de considérer les avis et points de vue d'autrui, de se mettre à la place d'autrui, c'est-à-dire reconnaître ce que cette personne pense et ressent, notamment lorsqu'elle provient d'une communauté différente que la sienne. »

### L'empathie rime avec bien-être à l'école

Les compétences socioémotionnelles EDD, dont l'empathie, développent l'intelligence émotionnelle qui est fortement corrélée au bien-être (Martins et al., 2010). La recherche montre une corrélation positive entre empathie et bien-être à l'école. Par exemple, Cunsolo et al. (2021) ont constaté que l'empathie d'élèves est associée à des comportements prosociaux (dont la coopération), des relations de qualité avec les pairs, et une réduction du harcèlement. Veldin et al. (2019) ont montré un lien positif entre empathie et climat de classe, alors que Vinayak & Judge (2018) ont trouvé un lien positif entre empathie et rési-







lience. Nonobstant, la recherche fait également état de questions encore sans réponses : les différentes conceptualisations possibles de l'empathie (p. ex., l'empathie « positive », qui permet de ressentir les émotions positives d'autrui) ou l'influence de l'environnement (p. ex., le contact avec des enseignant.e.s empathiques) sur le développement de l'empathie.

### Développer l'empathie

Pour le travail des enseignant.e.s et/ou des directions qui souhaitent encourager le développement de l'empathie, il est utile de connaître certains biais (Tisseron, 2024) :

- **La ressemblance** : plus une personne nous ressemble – p. ex. physiquement ou du fait de ses goûts – plus nous pensons, parfois à tort, qu'elle perçoit le monde comme nous, et plus nous ressentons de l'empathie à son égard.
- **La familiarité** : elle désigne la « proximité familiale, amicale ou géographique » (p. 59). Comme la ressemblance, elle biaise notre empathie, puisqu'elle nous pousse à préférer nos proches à celles et ceux qui viennent d'ailleurs.
- **La saillance** : il s'agit du degré d'attention que nous pouvons porter à une personne, qui augmente lorsque celle-ci est individualisée, pour laquelle nous ressentons davantage d'empathie que pour un groupe.
- **Le stress** : le stress peut provoquer un débordement d'émotions. L'inhibition des compétences empathiques, voire l'évitement, représente une stratégie pour y faire face. Ceci est particulièrement vrai face à l'inconnu.

Ces éléments attirent notre attention sur le fait que l'être humain préfère toujours « les siens », celles et ceux qu'il connaît, reconnaît, et identifie, à l'étranger, le différent, l'inconnu. Les exemples d'activités scolaires suivants prennent ces éléments en compte.

### Possibilités et activités concrètes

Tisseron (2024) évoque différentes possibilités génériques pour augmenter l'empathie. Des activités partagées permettent de faire passer « l'étranger » dans la catégorie « ami » et ainsi de gommer l'un des biais à l'empathie. L'éducation artistique et culturelle encourage les « changements de perspective émotionnelle » (p. 110), p. ex. au travers d'une œuvre d'art. Les « expériences immersives » (p. ex. partager le quotidien d'une personne différente de nous) permettent de contrer les stéréotypes, alors que la pédagogie coopérative (cf. jeux dans lesquels il faut s'allier pour gagner et non pas être en compétition) et le tutorat entre élèves développent l'empathie réciproque (p. 111). Lamboy et al. (2021) proposent une foule d'activités (cycle 2) concrètes pour développer les compétences psychosociales, dont l'empathie. L'activité 34, « Des amis différents », vise à « prendre conscience et modifier, si nécessaire, ses attitudes vis-à-vis des enfants différents » : le cas d'une enfant en situation de handicap, Inès, permet de rendre l'illustration saillante. L'activité 15, « Mes stressés et stratégies anti-stress » propose d'identifier ses réactions au stress, ses stratégies – dont l'évitement de l'empathie – et leur efficacité. Dans l'activité 40, « Écouter de façon empathique », les élèves se racontent des histoires en binôme et pratiquent l'écoute empathique, avant de partager leur ressenti en exprimant leurs émotions.

### Pour conclure

L'empathie ne se décrète pas : elle a besoin de conditions favorables pour se développer, tout en évitant les biais. Intégrée intelligemment au curriculum et à l'école dans son ensemble, elle est essentielle au bien-être personnel et à la coopération – composantes fondamentales d'une EDD.

#### Sources :

- <https://doi.org/10.1016/j.paid.2010.05.029>

#### Références bibliographiques

- Cunsolo, S., Richardson, D. & Vrolijk, M. (2021). How empathizing develops and affects well-being throughout childhood. UNICEF Office of Research – Innocenti, Florence.
- éducation21. (2023). Compréhension de l'EDD. Une définition de travail pour éducation21.
- Lamboy, B., Shankland, R., Williamson, M.-A. (2021). Les compétences psychosociales. Louvain-la-Neuve : de Boeck.
- Martins, A., Ramalho, N., & Morin, E. (2010). A comprehensive meta-analysis of the relationship between emotional intelligence and health. *Personality and individual differences*, 49(6), 554-564. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2010.05.029>
- Tisseron, S. (2024). L'empathie. Paris : Que sais-je ?
- Veldin, M., Kozina, A., Perše, T. V., Vidmar, M., Jugović, I., & Oskarsson, M. (2019). Empathy and classroom climate as predictors of student's well-being: An international pilot study. *Psychological Applications and Trends*.
- Vinayak, S., & Judge, J. (2018). Resilience and empathy as predictors of psychological wellbeing among adolescents. *International Journal of Health Sciences and Research\**, 8(4), 192-200.



Comment introduire les co-bénéfices à l'école | DRE JESSICA FRANZONI

## Les co-bénéfices : un double bénéfice, pour nous et pour notre environnement

**Dans un contexte aussi vulnérable que le nôtre, marqué par un changement climatique brutal et des défis toujours plus nombreux, le terme « co-bénéfice » revêt une importance particulière, même à l'école et, surtout, dans une perspective durable et pour un discours à long terme.**

Manger, se déplacer, travailler et organiser ses loisirs ne sont que quelques-uns des actes quotidiens qui affectent la santé individuelle et celle de la planète. Les changements de comportement individuel et social ont donc des conséquences – négatives ou positives – non seulement sur la santé humaine, mais aussi sur la santé de l'environnement naturel et sa préservation à long terme. Dans un contexte durable et considérant les implications positives de tels comportements, la littérature scientifique a introduit le terme de « co-bénéfice » pour indiquer « l'impact favorable sur la santé humaine de mesures visant à réduire la dégradation de l'environnement ou, à l'inverse, la conservation de l'environnement en combinaison avec des mesures de promotion de la santé » (Gonzalez Holguera & Senn, 2021, p. 808).

### Les co-bénéfices

Les co-bénéfices se réfèrent donc à des mesures qui bénéficient à la santé humaine et qui, en même temps, réduisent les impacts négatifs sur l'environnement. Ils ont donc une double signification : ce sont des actions qui sont bénéfiques à la fois pour le climat et pour les êtres humains (et plus généralement pour les

êtres vivants). Par exemple, en termes de solution et en tenant compte des trois domaines d'action sur lesquels se concentre la littérature scientifique (santé, environnement et mobilité), les régimes alimentaires devraient contribuer à l'échelle mondiale à minimiser les éventuels effets néfastes, à la fois pour la santé des populations et pour le maintien de la durabilité du système de production alimentaire. Pour atteindre cet état « idéal », il est utile de se poser les questions suivantes : du point de vue de la production, quels sont les impacts actuels de la production alimentaire (par exemple la viande) sur l'environnement et la santé ? Du point de vue de la consommation, ce qui est bon pour nous est-il également bon pour notre planète ? Et quelles sont les conséquences de notre alimentation sur notre santé et l'environnement ? Ce qui est durable pour l'environnement l'est aussi pour la santé, et vice versa ?

### Les co-bénéfices à l'école : quelques exemples de leur mise en œuvre

Cette réflexion peut facilement être reliée au contexte scolaire, mais que signifient les co-bénéfices à l'école ? Comment les mettre en pratique dans les cours ? Comment les intégrer dans l'emploi du temps et, à plus long terme, peut-être dans un projet d'une semaine ? Comment, plus généralement, l'école peut-elle, par ses actions quotidiennes, contribuer au bien-être de ses acteurs et à celui de la planète tout entière ? Il suffit de très peu de choses !



### Le bien-être des élèves : une priorité

L'exemple de pratique «Utilisez les ressources avec conscience et libérez de l'énergie!» montre la mise en œuvre de l'idée de «co-bénéfice», en mettant l'accent sur la promotion de la santé et le développement durable. En organisant des petits moments dans les cours (comme des activités en plein air), des journées ou semaines spéciales (par exemple «journée de la neige» ou «semaine verte»), l'école primaire de La Réselle (canton du Jura) s'est engagée depuis longtemps à rendre la vie des élèves active, en prenant soin de leur bien-être et de l'environnement. Préparer une purée de pommes avec des fruits de la région ou intégrer des moments de détente dans la nature à la journée scolaire sont autant de petits gestes qui sensibilisent les enfants à leur rapport à l'environnement et au fonctionnement de leur corps. De cette manière, des conditions préalables importantes sont créées pour atteindre le bien-être collectif, «pour faire de l'école un lieu de vie et d'apprentissage sain» (voir la fiche d'information sur cet exemple de pratique).

### Espaces de rencontre en contact avec la nature et conçus de manière participative

Dans ce contexte, le projet «Espaces de rencontre en contact avec la nature et conçus de manière participative» («Naturnahe und partizipativ geplante Pausenräume», notre traduction) est un autre bon exemple. L'aire de jeux est à la fois un espace de rencontre, de récréation et d'éducation. L'objectif principal du projet est de le concevoir dans le respect de l'environnement et de l'orienter vers les besoins de ceux qui l'utilisent. Tous les élèves sont impliqués dans la création d'un espace récréatif et les phases de conception sont personnalisées en fonction des besoins et des ressources de l'école. Le thème du parc peut être abordé dif-

féremment, de manière encore plus participative et créative.

### Projet «La place de jeu idéale?»

Le projet «La place de jeu idéale», développé dans le cadre du paysage éducatif du Schönberg (Fribourg), vise à imaginer, concevoir et construire – concrètement, à un stade ultérieur – une cour de récréation idéale. Les élèves ont l'occasion, à travers des ateliers participatifs, de montrer leurs besoins, d'exprimer leurs souhaits et de donner libre cours à leurs idées. Le parc est construit en tenant compte de sa faisabilité économique et surtout durable (dans sa dimension écologique): par exemple, il faut renoncer à une piscine suspendue de 100 mètres de long (voir le dossier de cet exemple de pratique). Il ressort de ces exemples que, dans le contexte scolaire, si la définition du «co-bénéfice» peut sembler loin de la pratique, elle nous fournit en réalité – surtout en tant qu'enseignant.e – un outil précieux pour penser la formation et l'éducation des générations futures dans le respect et la conscience de la santé des êtres vivants et de la planète. Chacun peut y contribuer à l'école, afin d'atteindre un avenir souhaité (plus durable), qui prenne en compte les besoins de l'individu, son bien-être et celui de l'environnement dans lequel il vit.

#### Références bibliographiques :

- Gonzalez Holguera, J., Senn, N. (2021), Co-bénéfices santé-environnement : revue de la littérature, Bulletin des Médecins Suisses, 102 (24), p. 807-809.
- Exemples de pratiques : Exploiter les ressources avec conscience et libérer l'énergie! et La place de jeu idéale ?
- Le paysage éducatif du Schönberg
- Projet : Naturnahe und partizipativ geplante Pausenräume

### Le bien-être des élèves : une priorité



### La place de jeu idéale ? Celle que les enfants conçoivent et construisent eux-mêmes



### Paysage éducatif Schönberg



### Naturnahe und partizipativ geplante Pausenräume



Comment utiliser les préconcepts des élèves dans l'enseignement | TANJA STERN

## Voir la santé avec un regard extérieur



**Nous avons tous notre propre idée de ce qu'est la santé, de la manière dont nous pouvons préserver la nôtre, et de ce qui nous rend malades. Les élèves ont eux aussi une perception personnelle de la santé. Comment ces préconcepts en lien avec la santé peuvent-ils être intégrés efficacement dans l'enseignement ?**

« La santé est la chose la plus importante pour moi. Quand je suis en forme, je me sens bien et reconnaissant. Les bonbons et l'excès de sucre me rendent malade. Je mange sainement, et l'été, je ne sors pas avec un pull et une veste. Comme ça, je reste en bonne santé. » Mali (9 ans) a sa propre définition de la santé. Il apparaît donc clairement que les élèves n'arrivent pas en cours l'esprit vierge de toute idée préalable. Pour être efficace, un enseignement doit impérativement tenir compte des préconcepts relatifs à la santé et favoriser leur évolution. Un enseignement EDD vise à appréhender la santé dans sa globalité. Autrement dit : des facteurs individuels, l'entourage social et l'environnement naturel sont pris en compte et intégrés dans un mode de vie sain.

### Trois raisons qui justifient l'intégration des préconcepts dans l'enseignement

- Identifier le niveau d'apprentissage, prévoir les prochaines étapes

En identifiant les préconcepts de leurs élèves, les enseignant.e.s se font une idée de leur actuel niveau d'apprentis-

sage. Ils peuvent ainsi en déduire les perceptions actuelles et les points d'ancrage, puis les intégrer dans la planification axée sur les compétences.

- Identifier les obstacles à l'apprentissage, corriger les concepts erronés

Des élèves convaincus de leurs idées auront du mal à intégrer de nouveaux contenus, ce qui peut générer des obstacles à l'apprentissage. Des études montrent par ailleurs que les thèmes scientifiques sont particulièrement exposés aux concepts erronés des élèves. Les enseignant.e.s doivent donc planifier leurs séquences d'enseignement de manière à inciter les élèves à s'interroger sur leurs concepts, et si besoin à les adapter.

- Comprendre l'action en plus de la réflexion

Les préconcepts n'ont pas seulement une incidence sur la construction de nouvelles connaissances. Ils influencent également les actions au quotidien. Ce constat est important pour le thème de la santé. Les enseignant.e.s sont tenu.e.s non seulement d' étoffer les connaissances de leurs élèves en matière de santé, mais également de leur donner les moyens d'adopter un comportement sain – un mode de vie sain.

### Planifier l'enseignement avec des préconcepts

Depuis les années 1980, la communauté scientifique s'intéresse de plus en plus aux préconcepts des élèves en matière de santé. Les quatre conclusions suivantes peuvent aider les ensei-



gnant.e.s à mieux comprendre les préconcepts de leurs élèves. Des étapes possibles sont présentées pour la poursuite du travail en classe :

– **Santé et bien-être**

Des études montrent que les élèves de tous les groupes d'âge décrivent la santé comme un état de bien-être qui leur permet de participer activement à la vie, de faire du sport et de rencontrer des amis. Victoria (9 ans) l'exprime ainsi : « J'ai beaucoup de force pour faire tout ce que je veux et dois faire. » On peut discuter avec les élèves sur ce que le bien-être signifie pour eux.

– **Différencier les approches de la santé**

Les approches de la santé s'étendent de « Je ne sais pas » à des positions déjà fortement différenciées. Les enfants les plus jeunes, ou ceux dont l'approche de la santé est peu différenciée, perçoivent davantage la santé et la maladie comme deux concepts distincts. Le lien entre la santé et la maladie n'est pas encore clair pour eux. Entre 8 et 11 ans, les enfants formulent leurs idées plus précisément. C'est le cas de Chantal (9 ans), qui a déjà intégré l'importance de l'environnement social dans son concept : « La santé, pour moi, c'est la famille et les amis. Si l'un de mes parents ou un membre de ma famille mourait, ça me rendrait malade. » Les préconcepts des élèves se développent par le biais de l'expérience et de l'acquisition de connaissances. Les possibilités offertes par l'enseignement EDD sont à cet égard extrêmement intéressantes. La santé est alors envisagée dans sa globalité. Outre les facteurs physiques et psychiques, les aspects sociaux et écologiques de la santé sont également abordés.

– **Environnement et santé**

De nombreux élèves associent la santé à des aspects en lien avec la nature : « Je tombe malade si je sors l'hiver en short » (Max, 9 ans). Ces liens avec la nature et l'état de la planète offrent aux enseignant.e.s d'excellents points de départ pour intégrer une dimension écologique dans la vision que leurs élèves ont de la santé.

– **Prendre sa part de responsabilité**

Lorsqu'on leur demande comment ils prennent en main leur propre santé, les élèves entre 5 et 16 ans citent principalement les champs d'action « Alimentation » et « Exercice physique ». C'est le cas de Luana (9 ans) : « Pour rester en bonne santé, je mange sainement et je fais du sport et des étirements. » Ces champs d'action sont développés en cours. On peut par exemple demander aux élèves en quoi pourrait consister une alimentation saine et respectueuse de la planète. Les

thématiques telles que les « rencontres avec la nature », l'« ambiance de la classe » ou l'« organisation des loisirs » permettent également de responsabiliser les enfants et les jeunes.

**Conclusion**

Les enseignant.e.s peuvent aider les élèves à développer leur perception de la santé et leurs compétences opérationnelles. Il est alors utile de définir les préconcepts existants, de les comprendre et de planifier d'autres étapes d'enseignement.

Au cycle primaire, l'enseignant.e peut aborder l'interaction entre la santé et la maladie et favoriser la perception causale de ces concepts. Dans les cycles suivants, il convient de concevoir des cours qui permettent aux élèves de développer leurs concepts de manière à les intégrer dans une approche holistique de la santé. Les élèves apprennent alors à penser en réseau et définissent des options d'action individuelles et collectives. Ils sont ainsi en mesure d'assumer progressivement leur responsabilité vis-à-vis de leur santé personnelle et de celle de la planète.

**Comment identifier des préconcepts dans mon cours ?**

Pour identifier des préconcepts sur le thème de la santé, les enseignant.e.s peuvent poser les questions suivantes à leurs élèves :

- Qu'est-ce que la santé signifie pour toi ?
- Comment te sens-tu quand tu es en bonne santé/malade ?
- Que peux-tu faire pour rester en bonne santé ?
- À quoi vois-tu qu'une personne de ta classe/ de ta famille est en bonne santé ?
- Qu'est-ce qui peut te rendre malade ?
- Quel est le lien entre ta santé et l'environnement naturel ?

Source :

– Adamina et al. (2018) : « Wie ich mir das denke und vorstelle... » : Vorstellungen von Schülerinnen und Schüler zu Lerngegenständen des Sachunterrichts und des Fachbereichs Natur, Mensch, Gesellschaft. Julius Klinkhardt.



Offre pédagogique ResponsAbilita | IWAN REINHARD

## Apporter des réponses justes

**À qui revient la responsabilité du bien-être et de la santé ? « C'est une affaire de responsabilité individuelle », répondent certains. « C'est la faute de l'économie et de la politique si la société est malade », rétorquent d'autres. Au milieu de tout cela, l'école doit donner aux élèves les moyens d'adopter un mode de vie sain. Comment ?**

Des études scientifiques montrent que les enseignant.e.s qui encouragent les compétences de vie obtiennent des résultats probants dans la promotion de la santé et la prévention en milieu scolaire. Les objectifs sont alors les suivants : apprendre à gérer le stress, percevoir ses émotions et y réfléchir, développer ses propres valeurs et les défendre, prendre des décisions avisées. Les compétences de vie renforcent explicitement la santé psychique, laquelle favorise à son tour la réussite de l'apprentissage. Ces aptitudes figurent dans les capacités transversales du plan d'études romand.

### Inculquer des compétences pour la vie, sans leçons de morale

Assumer la responsabilité d'un mode de vie sain et la revendiquer – telle est l'approche qui sert de fil conducteur aux quatre

modules («you», «surroundings», «society», «world») de l'offre pédagogique ResponsAbilita, conçue pour le degré secondaire I. ResponsAbilita est plus qu'une « campagne de prévention du tabagisme et de la nicotine ». Le programme fait de la prévention sans discours moralisateurs et entend donner aux enfants et aux jeunes les moyens de trouver eux-mêmes des réponses et de participer activement à la construction de leur vie. Il se prête parfaitement à une mise en relation de la promotion de la santé et de l'Éducation en vue d'un Développement Durable (EDD) et à l'application des différentes méthodes. Les thèmes de la santé et de la prévention sont ainsi abordés du point de vue de l'environnement, de la société, de l'économie, de l'espace et du temps, et les champs de tension sont discutés de manière critique. Les quatre modules de l'offre permettent d'adopter différentes perspectives – de la responsabilité individuelle à la responsabilité globale.

### Avec Sam et Chris : module «you»

Dans le module «you», Sam et Chris, les personnages principaux de l'offre pédagogique, racontent en direct leurs folles expériences du quotidien. Ils font ainsi le lien avec l'univers des élèves. Comme le formule une enseignante d'une classe de 8<sup>e</sup>,







qui a testé le module : « Ils ont littéralement conquis mes élèves. » Le module est axé sur le renforcement de compétences de vie spécifiques. Cinq journaux de bord encouragent l'apprentissage auto-organisé, et l'enseignant.e a la possibilité de personnaliser son cours.

#### **Influence de l'environnement : module « surroundings »**

Le module « surroundings » vise à identifier les facteurs de stress et à se construire un cadre de vie favorable à la santé. Un enseignement sous forme de projets se prête tout particulièrement à la transmission de ces objectifs d'apprentissage. Des enseignant.e.s qui ont participé à l'élaboration de l'offre dans le cadre d'un atelier ont exprimé le souhait de disposer d'outils pour la mise en œuvre de formes d'apprentissage ouvertes. Design Thinking a répondu à ce besoin. Des vidéos explicatives et des supports de travail sont mis à disposition pour trouver des idées créatives et réaliser des projets.

#### **Publicité séduisante : module « society »**

Des études indiquent que les jeunes adultes sont en moyenne exposés 532 fois par jour à des stimuli en lien avec le tabac. Même si l'adoption de l'initiative relative à la « protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac » limitera à l'avenir ces possibilités, la publicité masquée, diffusée notamment par des influenceurs ou lors d'événements, continuera de sévir. Dans le module « society », les élèves se penchent sur leurs affinités personnelles avec différentes stratégies publicitaires. Ils identifient les mesures qui les influencent dans leur quotidien, dont certaines relèvent du marketing indirect.

#### **De la responsabilité individuelle à la responsabilité globale : module « world »**

La consommation est une décision individuelle. Mais quelles sont ses conséquences pour les autres ? En s'appuyant sur la méthode Mystery, le module « world » met en évidence les connexions globales. Guidés par une question directrice et à l'aide de cartes d'information, les élèves découvrent que leurs décisions en matière de consommation ont une incidence non seulement sur leur propre santé, mais aussi sur la société et l'environnement. Dans la suite de cette unité d'enseignement,

les élèves établissent des liens avec les Planetary Health et Co-Benefits.

#### **Donner les moyens d'apporter des réponses**

ResponsAbilita offre une grande polyvalence méthodologique et propose un enseignement personnalisé, un apprentissage par projet et une structure modulaire. Les différents axes thématiques abordent tous les aspects importants pour la réussite de la promotion et de la prévention de la santé. Le parcours d'apprentissage, ici présenté de la responsabilité individuelle à la responsabilité globale, peut également être abordé dans l'ordre inverse. Une compétence EDD centrale est développée en continu : la responsabilité (Responsibility). Cette dernière fait partie des compétences métacognitives et encourage ainsi la réflexion sur ses propres processus de réflexion et décisions : « Les élèves peuvent prendre des décisions éclairées, individuelles et collectives dans le cadre de l'apprentissage, des activités scolaires, en ce qui concerne leur propre vie et la société en général » (éducation21, Compréhension EDD, 2023, p. 14). L'un des objectifs du programme est de donner aux élèves les moyens de trouver des réponses, notamment à la question suivante : « Qui est responsable de la santé ? » Il est évident qu'aucune réponse simple et définitive ne peut être apportée à cette question. Ce n'est en effet que dans la limite de ses propres moyens que l'on peut assumer ses responsabilités individuelles et déterminer les secteurs dans lesquels des acteurs comme l'État ou l'économie ont davantage d'influence, puis désigner et exiger des responsabilités de tiers. Ces deux aspects relèvent respectivement de la prévention comportementale et de la prévention situationnelle. La première renforce les individus mais ne peut satisfaire tout le monde. La deuxième est extrêmement efficace mais n'est réalisable qu'à très long terme par le biais de mesures politiques. Exploitions ces conclusions pour les écoles et soutenons les élèves à tous les niveaux. ResponsAbilita offre des outils pour trouver des réponses justes.



La santé psychique et le développement de l'école | CORNELIA CONRAD ZSCHABER (RADIX) ET RENATE SCHEURER

## Comment favoriser le bien-être à l'école



**La santé mentale des élèves, des enseignant.e.s et des directions d'établissement joue un rôle central dans la réussite de l'apprentissage, la qualité de la formation et le bien-être personnel à l'école. Comment pouvons-nous la renforcer ?**

Le bien-être des élèves et des enseignant.e.s a une influence sur le climat scolaire et sur la qualité de la formation. Les prota-

### Le climat et la culture scolaires sont des concepts complexes et difficiles à cerner. Tentative de définition :

Le **climat scolaire** désigne l'atmosphère générale et l'expérience de vie quotidienne dans une école. Il est influencé par le comportement et les attitudes des directions d'établissement, des enseignant.e.s, des élèves et de l'ensemble du personnel. Il englobe des aspects tels que la sécurité, les relations et le soutien au sein de l'école.

La **culture scolaire** comprend les valeurs, les normes, les traditions et les convictions communes qui déterminent le comportement et les décisions au sein de l'école. Elle est définie avec la participation des élèves, des enseignant.e.s, des directions d'établissement et des parents, et forge durablement l'identité de l'école.

gonistes de la vidéo consacrée à MindMatters sont unanimes sur ce point. MindMatters est un programme qui vise à développer les compétences psychosociales, telles que la capacité à aborder ses propres émotions et celles des autres, la pleine conscience, ainsi que l'attachement à la classe et à l'école, et ainsi à renforcer la santé psychique. Les personnes en bonne santé psychique sont plus performantes, plus enclines à apprendre et plus constructives dans leurs relations avec les autres. Dans l'environnement de l'école, la culture scolaire bienveillante, les relations constructives et la qualité de l'enseignement sont donc étroitement liées. Les bases d'un bon climat scolaire reposent sur la manière dont les directions gèrent leur établissement en général, et les questions de santé en particulier. Les enseignant.e.s en bonne santé font quant à eux preuve de plus de motivation, d'implication et de résilience face au stress quotidien. La qualité de leur cours et leurs relations avec les élèves, les collègues et les parents se trouve améliorée. Les élèves en bonne santé psychique sont plus disposés à apprendre, plus performants et moins exposés au décrochage scolaire. Pour surmonter les défis scolaires, professionnels, personnels et sociaux, et ainsi rester en bonne santé, les élèves, les enseignant.e.s et les directions d'établissement ont besoin de stabilité émotionnelle et de résilience. Quelle peut être la contribution de l'école et des enseignant.e.s ?

### Développement de l'école : ensemble on est plus fort

Stefan Fretz, directeur de l'école primaire Ottikon-Kyburg, en est convaincu : « La santé psychique et le développement de l'école



sont étroitement liés». Il a mis en œuvre le programme MindMatters dans son école en le ciblant sur les élèves. L'offre «L'école en action» est consacrée à la santé des enseignant.e.s, des directions d'établissement et des autres membres du personnel. Les mesures misent sur une culture scolaire de soutien fondée sur la confiance, l'estime et la collaboration, qui renforce l'esprit de communauté et le bien-être de toutes les personnes impliquées. Un climat scolaire positif, empreint d'ouverture et de respect mutuel, réduit le stress et les conflits et favorise ainsi la santé psychique. La réalisation d'une analyse préalable de la situation est utile pour permettre à une école de définir et de prendre des mesures ciblées et adaptées. Un accompagnement externe professionnel constitue par ailleurs un critère déterminant dans la réussite de la promotion structurelle de la santé. La promotion de la santé et le bien-être ne doivent pas être perçus comme des tâches supplémentaires. Il s'agit davantage d'organiser les structures et les tâches quotidiennes de manière à promouvoir la santé et d'y réfléchir régulièrement. C'est une question de valeurs et de convictions. Les points forts de chaque personne doivent être mis en avant.

#### L'EDD au service de la santé psychique

L'Éducation en vue d'un Développement Durable (EDD) propose des approches variées pour promouvoir la santé psychique. La participation constitue un aspect central: les élèves et les enseignant.e.s sont impliqués.e.s dans les processus décisionnels, ce qui renforce leur auto-

nomie, leur prise de responsabilité et leur efficacité personnelle. Les formes d'apprentissage coopératives et l'esprit d'équipe favorisent le développement des compétences sociales et émotionnelles et accroissent le soutien mutuel au sein de la communauté éducative. Des activités et projets concrets permettent aux élèves de mettre en pratique leurs compétences, de ressentir le plaisir de la réussite, et ainsi de développer leur confiance en soi. L'EDD transmet une vision de l'avenir positive et durable, encourage l'espoir et la motivation, et renforce l'intelligence émotionnelle, l'empathie et les compétences en matière de résolution de conflits.

#### Instruments et offres

Des approches, outils et offres variés sont ainsi mis à disposition pour la promotion de la santé en milieu scolaire. En voici un aperçu:

Les **critères de qualité du Réseau d'écoles21** aident les écoles à intégrer de manière systématique la santé psychosociale des élèves, des enseignant.e.s et des directions d'établissement dans l'activité quotidienne et à évaluer les progrès réalisés. L'offre de **L'École en action de RADIX et de Promotion Santé Suisse** accompagne par ailleurs les écoles dans l'élaboration et l'application de mesures de promotion de la santé pour le personnel scolaire.

Dans le domaine de la promotion de la santé des enfants et des jeunes, des programmes tels que **MindMatters.ch** visent à renforcer les compétences psychosociales. Les élèves font l'expérience de l'auto-efficacité et de l'esprit de communauté dans le quotidien scolaire. La motivation, la confiance en soi et le bien-être se trouvent renforcés.

L'**Alliance pour la Promotion de la Santé des professionnel.le.s de l'École (PSE) et RADIX Écoles en santé** offrent par ailleurs un soutien et des ressources variées pour faire de l'école un lieu de vie, d'apprentissage et de travail sain et durable. L'intégration de ces offres dans le développement des écoles améliore durablement la santé psychique de toutes les personnes impliquées.

Ces offres et outils aident ainsi les directions d'établissement et les enseignant.e.s à promouvoir la santé et la durabilité dans l'environnement pédagogique et à renforcer les compétences psychosociales tout en ménageant leur propre santé. La littérature et l'expérience pratique montrent que la promotion de la santé psychique a une influence positive sur des aspects tels que la motivation, la réussite de l'apprentissage, l'absentéisme et le bien-être/la santé. Le rôle de l'école ne se limite pas à la «simple» acquisition de connaissances. Comme le résume très justement Stefan Fretz: «C'est une bonne chose que nos élèves sachent calculer par écrit. Mais il est encore plus intéressant, plus épanouissant et plus utile d'aider nos enfants à devenir des personnes fortes.»<sup>1</sup>

### Collaboration fructueuse

Le Réseau d'écoles21 d'éducation21 et RADIX Écoles en santé se soutiennent mutuellement dans leur démarche de promotion de la santé et de la durabilité dans les écoles.

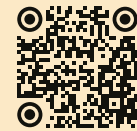
#### Réseau d'écoles21

Le Réseau d'écoles21 soutient les écoles dans la mise en œuvre de la promotion de la santé et de l'EDD. Il propose des ressources et des activités de mise en réseau, et encourage l'échange de bonnes pratiques et la mise en place de stratégies globales de développement de l'école. Ses 23 coordinations cantonales et régionales permettent aux écoles de consulter des partenaires sur place. Le Réseau d'écoles21 compte près de 2200 écoles.

#### RADIX Écoles en santé

La santé, en tant qu'aspect central de la qualité de l'école, exige un développement ciblé au cœur des écoles. En collaboration avec la Confédération, les cantons et les organisations professionnelles, RADIX soutient les écoles dans la mise en œuvre de mesures dans la vie scolaire quotidienne et renforce la promotion de la santé et le développement durable à l'école. Au total, plus de 3500 écoles et garderies utilisent les services de RADIX.

#### Vue d'ensemble des offres



#### Alliance pour la Promotion de la Santé des professionnel.le.s de l'École (PSE)



<sup>1</sup>Vidéo MindMatters.ch (août 2024)

Dernière édition du magazine ventuno | SONJA KOBELT

# Ciao ventuno



**Après plus de dix ans, nous faisons nos adieux à ventuno dans sa forme actuelle. Mais ce n'est pas un adieu à des contenus EDD passionnants. Une rétrospective et des perspectives.**

Le 21 mars 2013, le premier numéro de ventuno est publié sur le thème de la mobilité. Dans l'éditorial, le directeur de l'époque, Jürg Schertenleib, explique le rôle de la fondation éducation21 qui vient d'être créée et qui est issue des fondations Éducation et Développement et Fondation suisse d'éducation à l'environnement qui existaient jusqu'alors: «Outre les thèmes de l'apprentissage global et de l'éducation à l'environnement, les questions de santé, d'éducation politique (y compris l'éducation aux droits de l'homme) et d'économie sont de plus en plus traitées. La palette de propositions sera ainsi plus variée et plus riche pour vous.» Cette promesse a été tenue par éducation21 – et le

ventuno a été pendant plus de dix ans une fenêtre sur l'extérieur pour les thèmes de l'EDD, un canal vers nos groupes cibles dans les écoles. Aujourd'hui, éducation21 met fin au ventuno sous sa forme actuelle.

### Au cœur de l'actualité: pandémie, paix, IA

Le nom «ventuno» a habilement intégré la référence à la Suisse italophone dans la palette de communication d'é21. Depuis sa première parution, au moins trois numéros ont été publiés chaque année, d'innombrables expert.e.s ont pris la parole et de nombreux collaborateurs.trices d'éducation21 y ont participé avec passion. Les éditions de ventuno se sont orientées sur un large éventail de thèmes EDD qui touchent les écoles, les enseignants.e.s et les élèves. Ce faisant, ventuno s'est également aventuré dans des thèmes qui ne semblent pas, à première vue, relever de l'«EDD classique», comme le «Tourisme» (01/2016) ou



## Faits + chiffres

11  
ans37  
numéros38  
personnes interviewéesPlus de  
250 personnes  
ont collaboré2  
numéros spéciaux  
sur les bases de l'EDD et  
la formation professionnelleDe 16 à  
28 pagesD'innombrables  
offres de formation  
sont présentées35 thèmes  
différents abordés – du « travail  
en mutation » à « l'eau »

Les personnes interviewées viennent de **toutes les régions linguistiques**, 16 travaillent dans des **hautes écoles**, un siège à la direction d'**economiesuisse**, un a fait le tour du monde en **avion solaire** et deux ont participé à la **grève du climat**

la « créativité » (02/2018). L'actualité a accompagné le choix des thèmes. C'est ainsi qu'est paru, en pleine deuxième année de pandémie, le numéro consacré à « Santé - Mouvement - Nature » (02/2021), le thème « Paix » en automne 2022 ou « Intelligence artificielle » avec l'émergence de ChatGPT et autres. Depuis 2023, les numéros de ventuno étaient systématiquement liés à de nouveaux dossiers thématiques, renforçant ainsi encore davantage les priorités de contenu d'éducation21.

## Pionniers et ambassadeurs

Les interviews en première page, que l'on retrouve dans toutes les éditions à quelques exceptions près, ont constitué une constante dans un ventuno en constante évolution. Des experts issus des milieux scientifiques, économiques, politiques et des ONG, mais aussi des pionniers dans leur domaine, des grévistes du climat et des enseignant.e.s y ont pris la parole. De Bertrand Piccard à Milo Schefer et Saskia Rebsamen (Grève du Climat), du professeur Rudolf Minsch (economiesuisse) à Laurent Goetschel (directeur de la Fondation suisse pour la paix swisspeace) en passant par l'ambassadeur suisse auprès de l'ONU Jürg Lauber, de nombreuses personnalités passionnantes, issues de différents horizons, ont apporté leur contribution au contenu de l'interview ventuno. Leurs réflexions, tout comme de nombreux textes publiés dans les 37 éditions de ventuno, sont et resteront des lectures intéressantes. Que tous les contributrices et contributeurs et nos lectrices et lecteurs en soient remerciés.

## Et c'est ainsi que cela continue

ventuno prend sa retraite sous cette forme, mais son esprit continue à vivre – différemment. Nous nous tournons vers l'avenir et enrichissons notre site Internet de nouvelles formes. Dans des interviews et des articles de blog, nous approfondissons ponctuellement des thèmes de durabilité en lien avec l'actualité. Grâce à la nouvelle collaboration étroite avec la RSI, nous complétons notre présentation par des éléments vidéo, nous renforçons notre présence dans les médias sociaux et nous développons nos contributions dans les publications spécialisées en fonction des régions linguistiques. Pour ne rien manquer, abonnez-vous à notre newsletter news21. Elle aussi fait l'objet d'un relooking en douceur et reste la source pertinente pour toutes les personnes intéressées par l'EDD. Dans ce sens, pas d'adieu aux contenus EDD passionnants, mais seulement un adieu à la forme imprimée du magazine. Ciao ventuno.

Revue ventuno  
education21.ch/fr/ventuno



S'abonner à la newsletter  
education21.ch/fr/newsletter



## Tous les numéros en un coup d'œil

2013 Mobilité (01/2013)  
Eau (02/2013)  
Droits de l'enfant (03/2013)

2014 Agriculture (01/2014)  
Climat (02/2014)  
Projets d'établissement  
(03/2014)

2015 Énergie (01/2015)  
Consommation (02/2015)  
Démocratie (03/2015)

2016 Tourisme (01/2016)  
Migration (02/2016)  
Bases de l'EDD (03/2016)

2017 Films et EDD (01/2017)  
Biodiversité (02/2017)  
Économie (03/2017)

2018 Solidarité (01/2018)  
Créativité (02/2018)  
Forêt (03/2018)

2019 Jeux et EDD (01/2019)  
Les ODD à l'école (02/2019)  
Droits de l'enfant (03/2019)  
Formation professionnelle  
(04/2019)

2020 Climat (01/2020)  
Commerce et valeurs (02/2020)  
Alimentation (03/2020)

2021 Genres et égalité (01/2021)  
Santé - Mouvement - Nature (02/2021)  
Démocratie (03/2021)

2022 Le Sol (01/2022)  
Économie circulaire (02/2022)  
Paix (03/2022)

2023 Le travail en mutation (01/2023)  
Intelligence artificielle (02/2023)  
À moi, à toi - à nous (03/2023)

2024 Ensemble pour demain - ODD (01/2024)  
Des animaux comme nous ? (02/2024)  
Comment allons-nous ? (03/2024)



Journée d'étude, 11.12.2024, Haute école pédagogique Fribourg

## Comment allons-nous ?

Changement climatique, perte de biodiversité, pandémies : notre bien-être et celui de notre planète sont indissociables. Notre bien-être dépend d'un environnement social et écologique intact, que nous contribuons à façonner par notre comportement. Nous discuterons de ce que cela signifie pour l'école et de la manière dont nous pouvons promouvoir une cohabitation et un apprentissage sains et durables. Élargissez vos connaissances, partagez vos expériences et laissez-vous inspirer :

En savoir plus :  
[reseau-ecoles21.ch/journees/  
journees-detude](https://reseau-ecoles21.ch/journees/journees-detude)



**P.P.**  
CH-3011 Bern

Post CH AG